Document généré le 16 avr. 2024 15:52

Brèves littéraires

PARK(ing) Day – Scène de crime. Tanka de Danielle Shelton et photos de R A Warren

Numéro 90-91, 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79702ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(2015). PARK(ing) Day – Scène de crime. Tanka de Danielle Shelton et photos de R A Warren. *Brèves littéraires*, (90-91), 185–191.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'installation Scène de crime a remporté le Prix Créativité et originalité attribué par le Conseil régional de l'environnement de Laval, coordonnateur de l'évènement.

POLICE · DANGER
DÉFENSE D'ENTRER

1

CRIME SCENE DO NOT CROSS
POLICE · DANGER
DÉFENSE D'ENTRER

2

3

4

5

Le projet « Entropie » est un bestiaire photographique et littéraire explorant le thème de l'interruption précipitée de la vie d'animaux inapprivoisés. La mort est découverte par le photographe artiste et l'auteure, sans avoir été provoquée. Le corps n'est pas déplacé. En évolution continue, « Entropie » est constitué d'une quinzaine de diptyques de photographies dont l'une amalgame un tanka, une poésie japonisante de cinq vers. Le tanka va au-delà de la simple description, l'auteure exprimant une émotion née de la contemplation et d'un recadrage personnel de l'image offerte ; la seconde image est une photographie différente du même sujet, sans texte, de manière à pénétrer le seul univers de l'artiste photographe.

R A Warren, le photographe artiste, explore in situ l'esthétisme de ces animaux désormais privés de vie, donc de liberté. Il observe la position de la masse inerte, la matière sur laquelle elle repose et les alentours, les couleurs, les textures, les singularités. Il révèle ce que seule la mort a pu créer. Son regard compatissant sublime le repoussant, invite à se laisser fasciner par la dernière étape du cycle de la vie, peut-être même à apprivoiser sa propre fin.

L'auteure, Danielle Shelton, observe l'animal sur les lieux de son trépas, pendant que le photographe en capte les images. Silencieuse, recueillie, elle tourne autour de la dépouille. Elle s'identifie à l'animal. Remontent alors des émotions troublantes : illusion, désir inassouvi, peur, perte, vide, fatigue, sentiment d'être blessée, grugée, écrasée, amputée, diminuée. Des affections graves mais passagères. Des moments de conscience de sa propre vulnérabilité dans l'éphémère existence.

Une partie de ce projet a fait l'objet d'une mise en scène intitulée « Scène de crime » dans le cadre de la manifestation internationale PARK(ing) DAY 2014. À l'été 2015, l'installation a été reprise partiellement à la minigalerie de la Maison des écrivains de l'UNEQ, dans l'exposition rétrospective « Mots sur image ».

PHOTOS DE LA PAGE 186

Légende et crédits : photo 1 de R A Warren ; photo 2 de Ginette Beauséjour, montrant l'expert de la police scientifique Warren et la détective Shelton au début de leur enquête ; photo 3 de Françoise Belu où l'on aperçoit plusieurs témoins non identifiés, avec, en surimpression, une photo de l'ensemble de la scène de crime prise par l'expert de la police ; photo 4 prise par Diane Laflamme, la femme du témoin Jean-Luc Proulx interrogé par la détective, pendant que l'expert recueille le témoignage d'Hélène Perras; photo 5 de Diane Landry, où les ombres de l'expert scientifique de la police et de la détective planent sur la scène de crime.

Le corbeau

Le goéland

La corneille

Le cerf

La cane colvert

La buse à queue blanche

le roi du bitume
a cassé la carapace
la chair mise à nu

aucune écaille protectrice
ne me rend invulnérable

Le tatou